MATHIS Constant (1871-1956). Une carrière de pastorien.

Constant Mathis est né à Ollioules dans le Var le 19 septembre 1871.
Son père, Michel Mathis, est médecin de marine. Il décède en 1879 à Saint-Louis-du-Sénégal, lors d'une épidémie de fièvre jaune. Son nom est gravé sur une stèle à Gorée (voir en fin de livre).
De 1892 à 1895, Constant fait ses études de médecine à l'École de santé navale de Bordeaux (matricule 186). En 1895, il est docteur en médecine.
En 1896 et 1897, il est préparateur au laboratoire de bactériologie de l'École d'application du service de santé de la Marine, à Toulon.
De 1897-1899, il sert comme médecin de marine sur le vaisseau école *Bretagne*, en rade de Brest.
De 1899 à 1901, il prend part à une campagne en Guyane sur l'aviso *Jouffroy*. Il fait de nombreux séjours dans des régions peu explorées du Brésil et de la Guyane française.
Il rédige un mémoire sur les régions de Cachipour, de Counani et de Carsewenne, pour la *Revue de géographie*, fait publier une note sur un arbre à fleurs-hélices dans la *Revue scientifique*, et un travail sur la géographie médicale de l'ancien territoire contesté franco-brésilien, dans les *Archives de médecine navale*.
En 1902, il opte pour l'armée coloniale et sert dans le 8e régiment d'infanterie coloniale, à Hanoi.
En 1904, il épouse Amélie Virgitti, à Hanoi, avec laquelle il aura un fils, Maurice (1907-1982), qui, à son tour, aura une grande carrière dans les instituts Pasteur.
En 1905, il est affecté au 4e régiment d'infanterie coloniale à Toulon. Il suit le cours de microbiologie de l'Institut Pasteur à Paris (1905-1906) puis effectue un stage dans le laboratoire de Félix Mesnil (1906-1907).
De 1907 à 1908, il sert comme médecin traitant au lazaret de Bach Maï, près d'Hanoi, où sont isolés des cholériques. De 1908 à 1914, Émile Roux et Félix Mesnil lui confient la direction de l'Institut antirabique et bactériologique du Tonkin, à Hanoi. Il entreprend l'étude épidémiologique du paludisme, dont il montre la répartition très inégale dans ce territoire et détermine les espèces anophéliennes vectrices. Il mène des travaux sur l'amibiase, la morphologie, la diagnose et le cycle évolutif d'*Entamoeba dysenteriae* et décrit de nombreux parasites présents chez diverses espèces animales.
De 1915 à 1919, il est nommé médecin-chef d'un régiment, puis médecin-chef du laboratoire de la VIIIe armée. De 1919 à 1922, il est affecté au Cambodge comme chef du service de santé.
En 1923, il est élu membre de l'Académie nationale de médecine (Paris).
De 1924 à 1937, Roux, Calmette et Mesnil lui confient l'organisation et la direction de l'institut Pasteur de l'Afrique occidentale française, à Dakar. Il l'aménage en filiale de la maison mère et fait construire de nouveaux laboratoires dotés du matériel nécessaire. En 1927, lors de l'épidémie de fièvre jaune qui frappe le Sénégal, il prend part avec Laigret aux recherches de Sellards. Ils réalisent la transmission de la première souche humaine de virus africain au *Macacus rhesus*.
Il rentre en France en 1937.
Il décède à Paris le 18 janvier 1956.

Constant Mathis est l'auteur de *L'œuvre des pastoriens en Afrique noire*, *Afrique occidentale française,* ouvrage qui fait autorité.